

De TOTAL à l'APHP, nos colères sont légitimes !



Alors que la grève se poursuit dans la pétrochimie pour les salaires, le gouvernement menace les grévistes et nous manipule, la division entre grévistes et les autres.

La Première Ministre, Elisabeth Borne, a annoncé le 11 octobre le lancement de la procédure de réquisition des personnels chez Esso-Exxon Mobil :

« J'ai demandé au Préfet d'engager la procédure de réquisition des personnels indispensables au fonctionnement des dépôts de cette entreprise », a-t-elle déclaré.

Le gouvernement ne fait rien pour assurer la fourniture de carburant sur les stocks stratégiques pour assurer un accès prioritaire aux services publics essentiels à la Nation, en premier lieu les hospitaliers, les pompiers, les ambulanciers : il préfère attaquer le droit de grève et calomnier les grévistes.

Le gouvernement ne prendra aucune mesure pour prendre sur les profits de Total et EXXON: seule la grève peut les contraindre à augmenter les salaires.

Le gouvernement sert son camp, celui des actionnaires des trusts pétroliers qui vont engranger une fois de plus cette année des profits monstrueux sur le dos des travailleurs-automobilistes. Comme la grève les met en difficulté, le pouvoir et ses relais accumulent les mensonges sur le compte des travailleurs. Les nantis, les profiteurs, ce sont les actionnaires qui vont se gaver avec des dizaines de milliards d'euros !

Face à l'offensive du patronat et de l'Etat contre la lutte des travailleurs de l'industrie chimique et contre le droit de grève, face aux mensonges des médias aux ordres du pouvoir, l'Union Syndicale CGT de l'AP-HP affirme sa solidarité avec les salariéEs en lutte de l'Industrie Chimique :

Les agents AP-HP comme les grévistes de Total et EXXON :

- Endurent l'explosion des prix et l'austérité salariale ;
- Fournissent un travail indispensable à la société ;
- Subissent les atteintes au droit de grève.

Aujourd'hui, un enjeu concerne les grévistes de la pétrochimie qui sont réquisitionnés par l'état. Une nouvelle étape pour casser la grève. A l'hôpital, nous connaissons que trop bien l'impact des assignations et le manque de levier pour faire pression sur l'activité.

NOUS hospitalierEs, le droit de grève s'organise en service minimum avec des abus dans trop de service. La CGT peut sait accompagner par la négociation jusqu'à l'action juridique les agents qui souhaitent faire valoir leur droit de grève.

L'individualisation des rémunérations par métier, service doit stopper. Cest l'augmentation de tous les métiers à l'hôpital Les agents de l'APHP doivent conquérir la hausse du point d'indice à 6 euros et l'échelle mobile des salaires ! C'est 400 euros minimum pour toustes !

Au-delà des difficultés momentanées, construisons la solidarité pour la satisfaction des revendications. Dans tous nos hôpitaux, dans tous nos services, réunissons-nous, mettons la grève à l'ordre du jour. **NOUS on est là !**

A red and blue poster for a CGT demonstration. At the top left is the CGT logo with 'Union Régionale Île-de-France' below it. To the right, white text on a red background reads 'Manifestation intersyndicale : MARDI 18 OCTOBRE À 14H00 PLACE D'ITALIE'. Below this, on a blue background, is the headline 'ILS NOUS EMPÊCHENT DE VIVRE... MAINTENANT, ILS VEULENT NOUS EMPÊCHER DE LUTTER !'. Underneath, smaller white text says 'Pour le droit de grève, nos salaires et nos retraites : tou-te-s en grève et en manifestation le mardi 18 octobre !'. At the bottom, silhouettes of people hold red flags with white text: 'DROIT DE GRÈVE', 'RETRAITE À 60 ANS', and 'AUGMENTATION DES SALAIRES'. In the bottom right corner, there is a location pin icon, the text 'Place d'Italie', and a Paris Métro line 7, 5, 6 icon.